

La Peau de Chagrin, 1831

«Foedora»

Honoré de Balzac est né à Tours en 1799 et mort à Paris en 1850. C'est un des écrivains majeurs du XIX^{ème} siècle et son œuvre, particulièrement riche et variée, continue à être lue, à inspirer l'industrie du cinéma, comme le montre la sortie récente d'*Illusions Perdues* ou d'un nouvel *Eugénie Grandet*, la même année (2021). Sa grande idée, reste *La Comédie Humaine*, dont un des objectifs était de « faire concurrence à l'état civil ». Balzac a cherché à organiser plus de 90 ouvrages comme une « histoire naturelle de la société ». *La Peau de Chagrin* trouvera sa place dans ce vaste projet qui prend forme peu à peu et se précise en 1834.

Lecture

L'unité de l'extrait : Un dialogue tendu dans lequel Foedora repousse l'amour de Raphaël et revendique le droit de vivre seule..

Le mouvement : (Lignes 1 à 8 jusqu'à « celle de Dieu ») Raphaël réagit violemment et maudit Foedora. (Lignes 8 à 16 jusqu'à « désagréablement ») Les arguments de Foedora. Derniers échanges et victoire de Foedora.

Questions : Comment Balzac parvient-il à retranscrire la violence d'un amour rejeté ? Comment Foedora triomphe-t-elle dans ce passage ?

L'attaque de Raphaël : La première réplique du dialogue est pour Foedora, elle a été blessée par l'aveu de l'intrusion dans sa chambre et prononce des paroles définitives en utilisant le lexique du serment définitif : « promesse ; vous assurer ; personne ». Le verbe n'est pas anodin même si c'est un classique de la littérature amoureuse. Cette femme libre « n'appartiendra » à personne. De plus, l'incise « en riant » montre qu'elle ne se laisse pas impressionner. La colère de Raphaël se déchaîne, il invoque « Dieu », utilise des exclamations, une interjection « eh ! ». Il se permet même une étrange prophétie en forme de malédiction. La « cruelle » sera punie, souffrira, sera comme dans une tombe... Il termine avec le lexique de la Justice et invoque une justice entre celle des hommes et celle de Dieu, un système de valeurs au nom duquel elle doit être punie.

La riposte de Foedora : Foedora ne se laisse pas impressionner et expose des arguments qui rappellent ceux de la Bergère Marcelle dans *Don Quichotte*. Le thème de la femme froide, cruelle parce qu'elle refuse des avances est ici efficacement démonté. Les arguments de Foedora sont tous efficaces. Elle reprend des termes de justice « criminelle, faute » et développe un plaidoyer implacable. En une suite d'interrogations rhétoriques, qui vraiment, ne souffrent pas de réponses, elle montre son bon droit. Elle n'est pas obligée d'aimer, ne veut pas changer une vie qui lui plaît, ne veut pas subir les caprices d'un maître, ne veut pas se marier (maxime à rapprocher du « tombeau de l'amour, d'Olympe de Gouges) ni avoir d'enfants... Elle rappelle de plus qu'elle a offert son amitié et qu'elle a loyalement prévenu Valentin. Sûre d'être juste, elle essaie ensuite d'humilier Raphaël en l'attaquant sur sa misère et en disant « je vous aime si peu que... ». Elle espère le congédier en exprimant la conséquence et son lourd adverbe « désagréablement ». Foedora remet Raphaël et tous les hommes à leur place. « Vous êtes un homme, cela suffit » peut être entendu comme un aveu d'homosexualité ou comme une simple formule de méfiance envers les hommes.

L'amoureux rejeté : Si Foedora parvient, malgré sa colère à formuler ses répliques « en riant », Raphaël, lui, ne se maîtrise pas « sans pouvoir retenir mes larmes ». Il use encore d'interjections « oh ! » Il est vaincu, demande pardon « avec douceur ». Il utilise le lexique de l'amour « je vous aime ; signer mon amour de tout mon sang ». Le contraste est terrible entre « je vous aime si peu que... » et « je vous aime assez pour ». La dernière réplique de Foedora est pleine d'Ironie. Elle blesse Raphaël en le reléguant au rang de « tous les hommes ». L'incise souligne encore son ironie « en riant ». Les hommes « prêts à mourir » sont légions et semblent portant se porter très bien. La dernière phrase est un renvoi pur et simple. L'indication de l'heure sonne comme un ordre.

Conclusion :

Dans ce passage, Raphaël est écrasé par Foedora et même si le lecteur a de la sympathie pour le personnage principal, jeune et désespéré, la victoire de la jeune femme paraît totalement juste quand on compare la qualité de ses arguments à la futilité des désirs et des vœux de Raphaël.